

La boîte à murmures

n° 4

Brèves de la section *Sud* de Roissy HUB

Les HMI de SUD se dérouleront
les mardi 6 et mercredi 7 novembre 2012

Ne ratez pas votre inscription!!!!

Edito.

Avec tous les plans sociaux en cours, la multiplication exponentielle des chômeurs, avec les manifestations qui ont lieu actuellement pour contrecarrer le nouveau traité européen qui risque de nous plonger durablement dans la récession, l'automne se place sous le signe de l'urgence sociale ! La mobilisation ne semble pas vraiment au rendez-vous, mais il se passe beaucoup de choses en ce moment. On peut regretter une trop grande dispersion des forces contestataires, due à l'éclatement des secteurs d'activités touchés par la crise. La plupart des revendications se fomentent désormais sur un territoire abandonné par les politiques : la sauvegarde de nos emplois, ainsi que la reconquête par les peuples d'Europe de leurs souverainetés (mises à mal par les traités européens). Beaucoup de luttes sont isolées, non relayées par les médias. Les syndicats peinent à mobiliser largement la population sur des enjeux qui, pourtant, la concernent de très près. L'avenir se joue maintenant, plus que jamais...

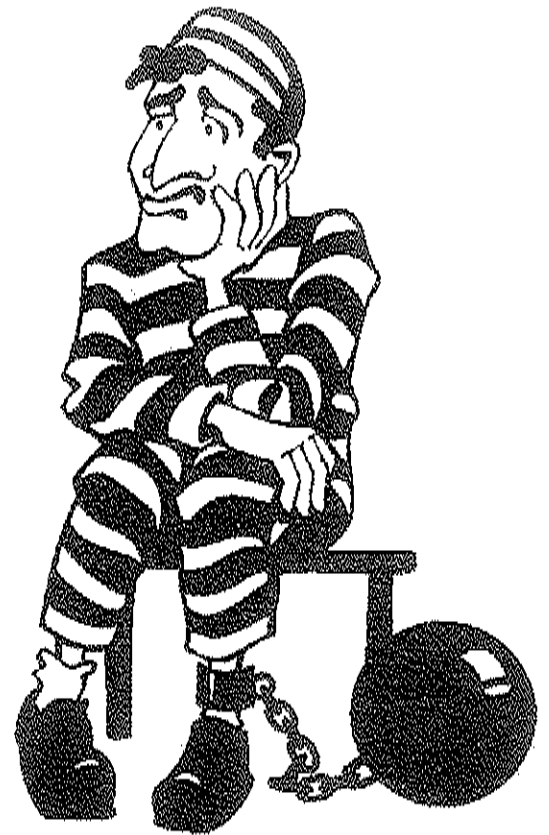


Poudre aux yeux

Suite à l'éclatement de sachets contenant une poudre blanche « suspecte », un CHSCT extraordinaire s'est tenue le lendemain des faits. Difficile de savoir ce que contenait cette poudre, les pompiers ont été assez circonspects. Notons que si nos droits étaient réellement observés, surtout dans la zone pigipirate où nous travaillons, nous devrions être évacués dans l'instant, mais des millions d'euros sont en jeu et nos vieux loups de mer savent où sont leurs intérêts. C'est à se demander pour qui les lois sont écrites, mais qui connaît le fonctionnement de la justice comprend sa peine.

Bailly, encore un effort !

Que dire concernant le rapport Kaspar, sinon qu'il est un bel écran de fumée ?! Certes, il n'est pas facile de prendre la mesure du malaise qui touche les postiers, mais le moins qu'on puisse dire, c'est que ce rapport élude pour nous le principal : la vie au travail de milliers de postiers et de postières... C'est là que se situait notre attente. Ces dernières années, la Poste a sciemment sabordé les ambiances de travail qui existaient dans les anciens centres de tri, pour grignoter ici et là un peu plus de temps de travail. L'anonymat des grands entrepôts où nous travaillons n'arrange pas les choses... Comment trouver sa place dans ces gros amas de fer et de béton ? Tout a été fait pour isoler les gens, afin de tirer d'eux le maximum. S'ajoute à cela des horaires difficiles, et le ressentiment dû au fait d'être mené à la baguette. Il y a une dizaine d'année, la direction de la poste se proposait d'en finir « avec la Poste à papa » (c'était alors son expression chez les hauts cadres), il faut bien constater qu'elle a réussi son coup. Aujourd'hui, on va nous repeindre les murs comme on le fait en banlieue, mais aucun plan d'envergure ne va être élaboré pour humaniser le décor. La toute-puissance du productivisme a miné les rapports sociaux internes, la mise en concurrence des forces de travail a fait le reste. Des îlots surnagent ici et là... Certains pensent qu'on est là pour travailler avant tout, et que l'ambiance de travail est tout-à-fait secondaire. Et bien non, justement ! Cette ambiance détermine le morale des troupes, et l'ignorer comme le font les directions successives, c'est régresser à l'aube de l'ère industriel, quand rien ne distinguait une usine d'une prison... (à suivre...)



“Petits pains et grosse ficelle”

-Kouah ! De méchants petits intégristes volent les petits pains de nos chères petites têtes blondes dans les cours de création ? J'ai bien entendu ? Oh ! la-la la-la la-la !!! Pauvre France ! Pauvre petit politiciard à court d'imagination, réactivant les vieux rouages grinçants et rouillés de la xénophobie. Tu es bien mort Charles Martel ! Et tout ce martelage ignoble est vain et pervers. Petit politiciard, arrête de nous enfumer et d'emmerder les musulmans, tout le monde a compris où tu veux en venir, toi et ta bande de faux-cul. Redresse la tête et les manches et attaque-toi aux vrais problèmes économiques si tu en a le courage, mais je doute que ton patriotisme aille jusque-là ! J'ignore si Dieu est grand, mais je sais que toi et ta bande, vous êtes vraiment des petits.

Brève

-Et toi, de quel flot tu fais partie ?

-Moi, de L'île-aux-oiseaux...



Agent de quoi ? De fluidité ?

Vous trouverez des traces de la novlangue dans tous les secteurs d'activité désormais. La novlangue, c'est l'art de masquer une fonction triviale par un mot qui veut tout dire. Un exemple, juste un exemple : à Roissy-hub, « agent de fluidité » désigne désormais la fonction héroïque de bouche-trou (je vais encore me faire des amis). C'est de la littérature, mais pas celle qui dessine des arcs-en-ciel somptueux dans l'espace encombré de notre matière grise. Aujourd'hui, lorsqu'un mot devient gênant, on le remplace par un autre. Mais la réalité ne change pas pour autant. Avec ce bâton magique, vous pouvez transformer facilement trois millions de chômeurs en « chercheurs d'emplois ». Aussitôt dit, aussitôt fait : c'est la fonction performative du langage. Une poudre de perlimpinpin qui lubrifie notre vocabulaire ! « Ils font même mentir les mots ! » hurlait Léo Ferré à une certaine époque. Lorsqu'une société n'a plus les moyens de faire face à sa propre réalité, c'est tout simplement parce qu'elle est engluée dans un stade avancé du mensonge. L'intox est partout, d'où la parano de certains qui voient des complots partout alors que le seul complot qui existe, c'est celui de notre silence complice. Le mensonge est devenu une drogue dure pour le monde politique, pour le monde médiatique, et le nôtre par ricochets. Si nous n'avons plus les moyens de vivre dans notre réalité, c'est tout simplement parce que cette réalité est devenue invivable. Nous mentons à nous-même, et nous mentons aux autres, et tout le monde s'accorde sur ce consensus parce qu'il devient la seule réalité possible dans le moment présent. Les psychologues nous ont mis en garde contre ce type de conduite qui a mené plusieurs fois le monde au bord du chaos. Le retour du refoulé, ça existe, c'est la salle de dégrisement du mensonge collectif que nous subissons depuis tant d'années, et qui a fait de chacun de nous son complice. La vérité a un prix, elle est plutôt chère par les temps qui courent... et le lucidogène n'est toujours pas en vente libre comme le regrettait Philippe K. Dick. !



Salut fraternel

Caché derrière ses lunettes teintées, Maurice était un collègue des plus sympathiques, et des plus discrets. Voir son visage affiché sur les murs nous a fait un drôle d'électrochoc. Nous ne le verrons arriver avec son journal glissé dans la poche extérieure de son cuir. Là où il est, il faut qu'il sache que nous étions beaucoup à apprécier sa conversation...

Noël et jour de l'an

Les réveillons des 24 et 31 décembre tombent un lundi. Après une dure année de boulot, la poste doit tenir compte de ce calendrier et planifier une organisation des services permettant un pont. Un aménagement des fins de vacation est lui aussi indispensable pour profiter de ces fêtes de fin d'année
SUD sera à vos côtés pour mener cette campagne!!



SUD syndicale

www.poste78.fr

Traitement Messagerie Transport
25 / 27 rue des envierges 75020 Paris
tél : 01 44 62 12 35 fax : 01 44 62 12 43
m.f. roud. 4@sudpt.fr